

FAIRE RESONNER LE SPECTACLE – LES CONSTELLATIONS

Afin de favoriser la parole après le spectacle, et pour sortir du simple jugement de valeur, on peut proposer aux élèves des **entrées simples**, à décliner en fonction des spectacles, mais comprenant toujours des éléments thématiques, des éléments en lien avec les émotions ou impressions de spectateur, et des éléments en lien avec les composantes artistiques et/ou techniques. L'objectif est d'aboutir à une constellation sur ce modèle, qui va permettre de **faire émerger des souvenirs, des images, des moments de la pièce.**

Une image :

Un son :

Une lumière :

Un objet :

Un mouvement :

Une couleur :

Une émotion :

Etc...

On peut laisser un temps pour que les élèves remplissent individuellement leur fiche. Ils sont libres de donner juste un mot ou de développer en racontant ou en décrivant plus longuement. L'objectif est surtout d'enclencher la parole, de faire émerger des moments du spectacle, de créer des souvenirs à la fois communs et différents.

On fera ensuite un tour où chacun lira une entrée, en recommençant pour que chaque élève se soit exprimé ; puis en proposant une parole plus spontanée pour les souvenirs qui n'auraient pas été évoqués.

L'enseignant peut ensuite à partir de certaines entrées choisir de prolonger un souvenir, de l'enrichir, et poser des questions ou lancer des pistes qui permettront d'aller plus loin.

Il est intéressant de voir comment les souvenirs convergent, ce qui fait le plus réagir les autres. On peut enfin pour garder une trace écrite, constituer une petite banque de mots avec les termes qui reviennent le plus afin de proposer la rédaction d'un poème acrostiche à partir du titre de la pièce ; ou un petit compte rendu sous forme d'article, de lettre, etc....

FAIRE RESONNER LE SPECTACLE AVEC L'OUTIL NUMERIQUE

Le numérique peut être un outil ludique et créatif pour faire un compte rendu de spectacle.

- On peut également proposer de faire un **nuage de mots** (ou toute autre forme, en résonance si possible avec le spectacle) numérique à partir de sites très simples et gratuits : par exemple [Créer un nuage de mots clés en ligne](#).

Chaque élève propose un mot qui pour lui évoque le spectacle, dans toutes ses dimensions (impressions, styles de danse, musique, moment frappant, lumières, costumes, couleurs, etc) : puis on choisit une forme, des couleurs : notre trace est créée et peut être enregistrée.

- Le **padlet** peut également être une forme intéressante pour des élèves plus âgés : chaque élève (ou petit groupe d'élèves) pourra évoquer **une partie du spectacle** (avec toutes ses composantes) et décrire ses impressions, en proposant éventuellement une illustration, une photographie. On demandera aux élèves de raconter, de décrire le plus précisément possible le moment de leur choix en pensant à toutes les composantes du spectacle (danse, musique ou sons, costumes, lumières, espace...) puis d'évoquer leurs impressions de spectateur et la raison de leur choix.

Cela permet d'avoir une mosaïque et finalement une vue assez précise de la pièce.

FAIRE RESONNER LE SPECTACLE : UN RETOUR PAR LA PAROLE (ECRITE OU ORALE)

Ces propositions sont judicieuses **après un premier échange informel**, où l'on aura mis en évidence des souvenirs, des traces, un certain nombre d'éléments sur le spectacle.

Cela peut se faire au tableau de manière simple : l'enseignant notera **un certain nombre de mots**. Il est également possible d'utiliser des post-it : chaque élève notera un ou plusieurs termes et viendra coller son post-it au tableau. Au fur et à mesure, ou bien à la fin, on pourra déplacer ces mots en fonction d'affinités de sens, d'échos, etc... Cela peut dessiner, spatialement, les grandes lignes de la pièce, des ensembles de sens.

Ces retours peuvent permettre de dégager une **petite banque de mots clés**, qui peut servir de base à un travail d'écriture (sachant que si cette petite liste doit être utilisée, elle n'est évidemment pas exhaustive !).

Formes possibles :

- **Le poème acrostiche.**

On peut partir du **titre du spectacle**, que l'on écrira de façon verticale. Chaque lettre sera le début d'un vers libre, d'une ligne. On proposera aux élèves de jouer de toutes les potentialités de la poésie : des comparaisons, métaphores liées aux images du spectacle ; des sonorités, en leur demandant de préférer la suggestion, l'évocation à la description ou à la narration.

On peut également, si le titre constitue une contrainte trop importante ou ne s'y prête pas, demander aux élèves de composer un poème, en vers libres ou en prose.

- On peut aussi imaginer **écrire, adresser aux danseurs ou au chorégraphe une lettre** pour partager avec eux ses impressions et les remercier. Ce travail peut se faire en groupes. Les élèves devront se mettre d'accord pour choisir, parmi toutes les impressions, ou parmi les moments de la pièce, lesquels leur semblent les plus importants, les plus marquants. Il s'agit à la fois de rendre compte de moments précis ; et d'évoquer ses émotions de spectateur.

On pourra aussi, proposer aux élèves d'écrire un **petit texte qui donne envie à d'autres de voir le spectacle**.

- Ce retour, pour les plus jeunes ou les plus en difficulté avec l'écriture, peut également se faire sous forme **orale**. On pourra utiliser l'enregistreur en ligne vocaroo. <https://vocaroo.com/>

Les élèves, par petits groupes, devront dans un premier temps échanger, se mettre d'accord sur ce qu'ils ont envie de dire. Puis ils décideront ensemble de l'ordre des interventions et de la répartition de la parole.

FAIRE RESONNER LE SPECTACLE : UN RETOUR PAR LA PRATIQUE

Il est possible de proposer un **retour vivant, par le biais de la pratique** : on demandera à chaque élève de tenter, pendant la représentation de garder, de se souvenir d'un mouvement (l'important étant son souvenir, et non la fidélité exacte au mouvement). Cela exige évidemment de prévenir les élèves en amont, ce qui peut permettre **d'aiguiser leur regard de spectateur, d'activer leur concentration**.

A l'issue de la représentation, chacun fera le mouvement qu'il a retenu.

- On mettra les élèves par groupes de 8 à 10 : chacun apprendra aux autres son mouvement, ce qui l'obligera à le préciser en se l'appropriant et en le transmettant.
- On peut tenter de créer en mettant bout à bout les souvenirs, une **petite phrase chorégraphique**, qui serait comme un souvenir vivant du spectacle.

Cela va passer par une négociation collective dans le choix de l'ordre : quelle suite de mouvements s'enchaîne le mieux ? Quel ordre est le plus naturel, le plus fluide, ou le plus intéressant ? Chaque groupe montrera sa petite phrase, qui peut se faire en boucle, se répéter.

- A l'issue de ce premier passage, **la phrase peut être retravaillée** avec l'aide d'un regard extérieur. L'enseignant peut aider les élèves à préciser certains mouvements, donner des conseils pour **trouver un unisson**.
- On peut ensuite **faire évoluer la phrase**, jouer sur des changements de rythme, de niveaux, répéter certains mouvements, tenter des décalages...